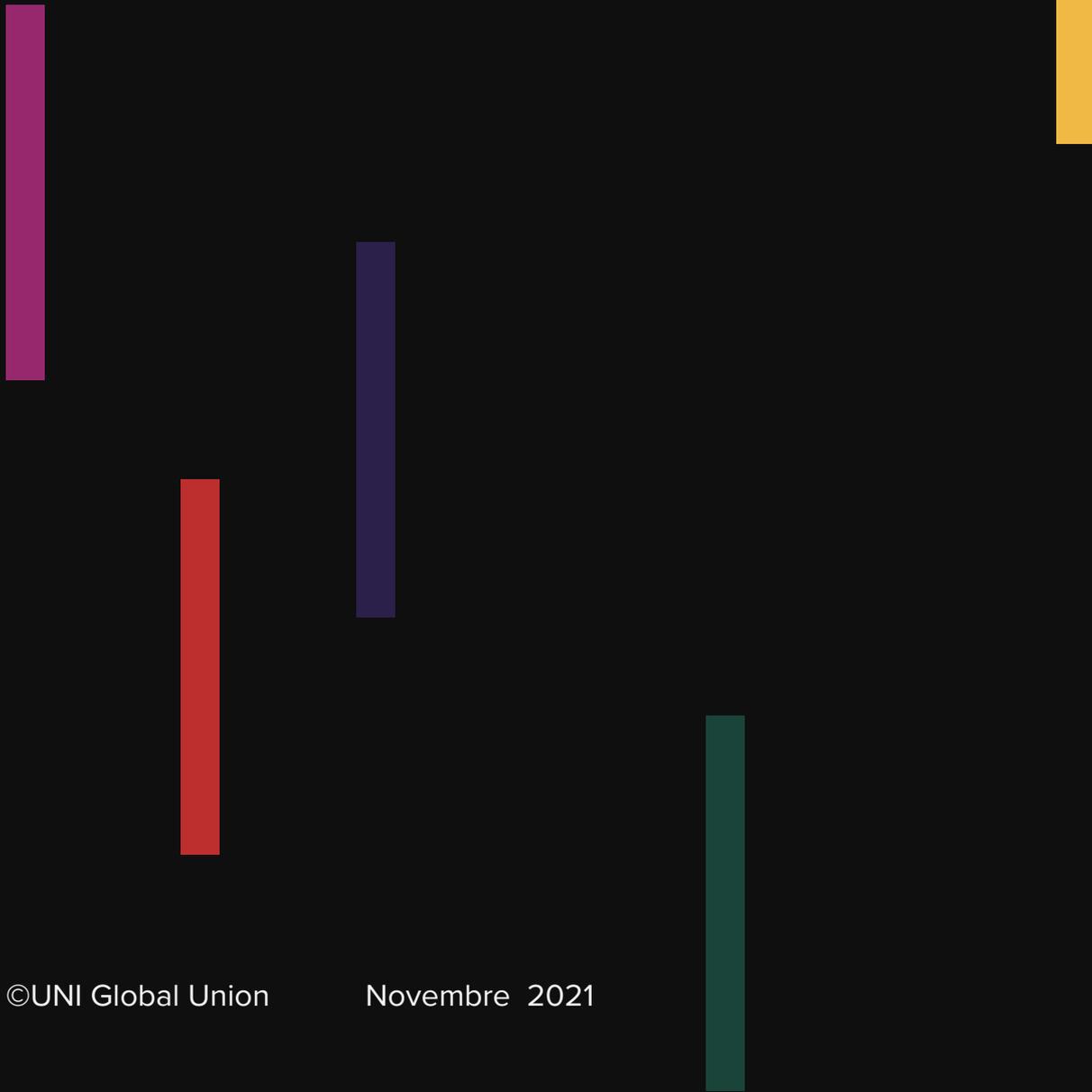


EXIGER LA DIGNITÉ SUR LES TOURNAGES

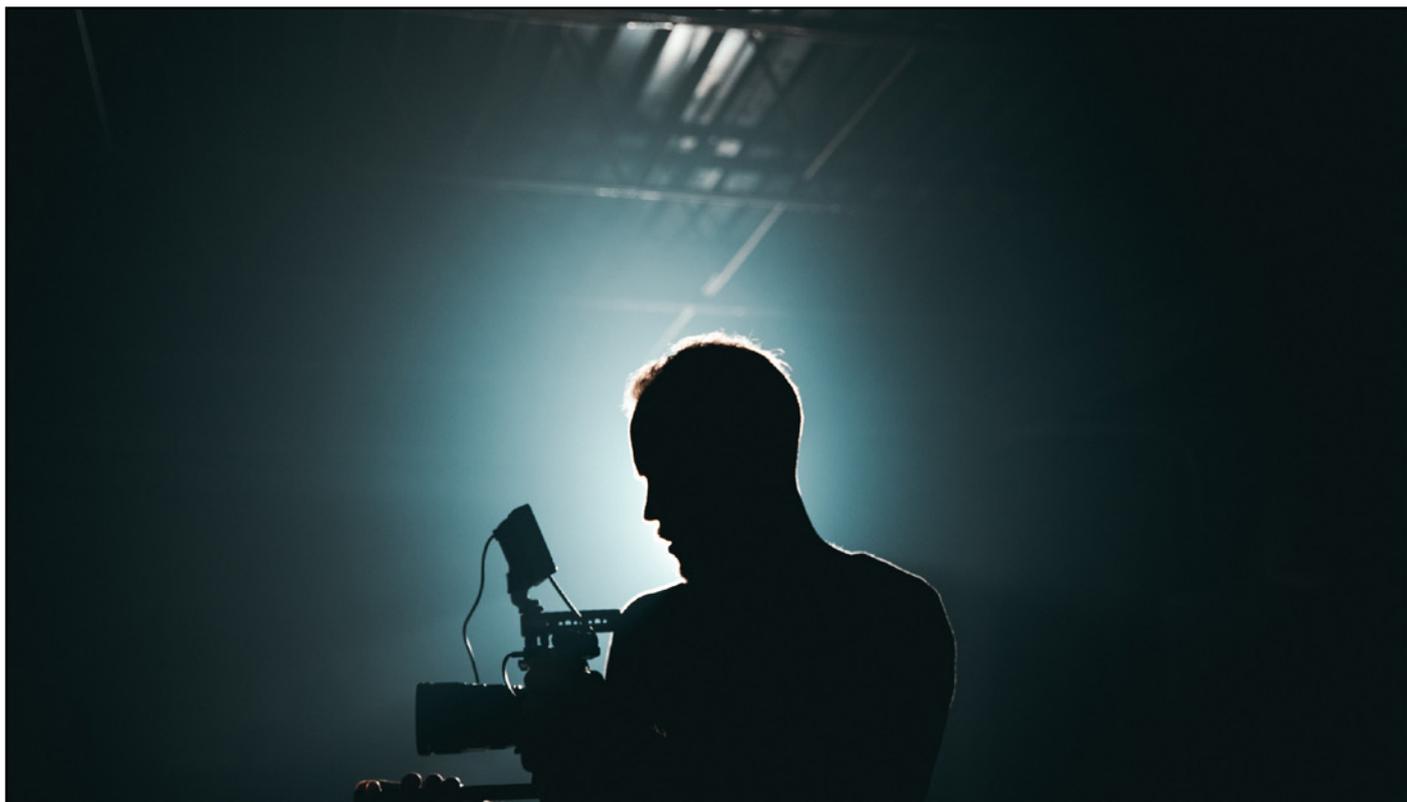
METTRE FIN À
LA CULTURE
DES HEURES
DE TRAVAIL
EXCESSIVES DANS
L'INDUSTRIE DU
CINÉMA ET DE LA
TÉLÉVISION AU
NIVEAU GLOBAL



INTRODUCTION

C1	INTRODUCTION	4
C2	LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉVÈLENT UNE CULTURE MONDIALE DES LONGUES HEURES DE TRAVAIL	7
C3	DES HORAIRES DE TRAVAIL ASSURANT LA SÉCURITÉ EN TÊTE DE L'ORDRE DU JOUR DES NÉGOCIATIONS SYNDICALES	15
C4	RECOMMANDATIONS	20

INTRODUCTION



NOS COLLÈGUES ONT DES BESOINS FONDAMENTAUX TELS QUE DES PAUSES POUR LES REPAS, UN TEMPS DE SOMMEIL SUFFISANT ET UN WEEK-END.¹

Matthew D. Loeb, Président d'UNI MEI
IATSE (États-Unis et Canada)

Travailler sur les plateaux de la production cinématographique et télévisuelle n'a rien de glamour. Les tâches sont souvent physiquement exigeantes ; les travailleurs et travailleuses doivent souvent supporter des températures extrêmes, au cours de journées de 14 voire de 16 heures et sous des conditions de travail dangereuses. Les

Je travaillais de 14 à 16 heures par jour minimum, sans compter les temps de déplacement. Je passais beaucoup de temps à pleurer silencieusement à mon bureau... Mes amis et ma famille m'ont tous fait remarquer à quel point j'étais triste et fatiguée le week-end, si j'avais droit à un week-end.²

Témoignage anonyme Bectu (Royaume-Uni)

longues heures de travail, les pauses courtes ou inexistantes et les bas salaires sont devenus la norme depuis déjà des décennies dans cette industrie globale—une situation connue en anglais sous le nom de « long hours culture » (la culture des longues heures de travail”).

¹ Déclaration d'UNI MEI « Les heures de travail excessives est un fléau dans l'industrie globale du cinéma et de la télévision, pas seulement aux USA

² Cité dans Paul Evans et Jonathan Green, “ Eyes Half Shut : A Report on Long Hours and Productivity in the UK Film and TV Industry “, octobre 2017, p. 12.

Les abus ont augmenté de manière significative en 2021, alors que les compagnies essayaient de rattraper le temps perdu pendant les mois de confinement liés à la pandémie. Spencer MacDonald, secrétaire national des divisions de la production londonienne et de la production régionale du syndicat britannique Bectu, a expliqué la situation dans le magazine Variety:

[Les conditions de travail] se sont considérablement détériorées depuis la reprise après le confinement, tout simplement parce qu'il y a eu une accumulation de productions qui tournent toutes en même temps, et elles essaient toutes d'avoir la meilleure équipe, et elles sont toutes en compétition les unes avec les autres.³

Afin de recueillir des données et de contextualiser les défis auxquels les travailleurs et travailleuses sont confrontés dans l'industrie du cinéma et de la télévision au niveau global, le secteur des médias et du divertissement d'UNI Global Union (UNI MEI) a lancé une vaste enquête auprès des syndicats qui lui sont affiliés en juillet 2021. Le présent rapport résume les résultats de cette enquête.

UNI a recueilli des données auprès de 28 syndicats dans 22 pays, représentant plus de 150 000 professionnels actifs dans la production de longs métrages, la production télévisuelle indépendante et la production pour les plateformes de streaming. L'enquête auprès des représentants syndicaux a porté principalement sur les conditions de travail telles qu'elles sont définies par la loi, dans les conventions collectives et dans la pratique.

Certains répondants ont également partagé des témoignages de travailleurs, qui illustrent les principales conclusions de l'enquête.

Les résultats de l'enquête d'UNI mettent en lumière que les pressions incessantes subies par les travailleurs et les travailleuses de l'industrie du cinéma et de la télévision sur leur lieu de travail ne sont plus supportables. Les travailleurs et les travailleuses à travers le secteur sont très vulnérables aux conséquences, aussi bien mentales que physiques, causées par des horaires de travail quotidiens et hebdomadaires excessifs et des périodes de repos trop limitées, aussi bien les journées de travail que pendant les week-ends.

Les recommandations formulées en conclusion de ce rapport invitent les producteurs de télévision et de cinéma de tous les pays à veiller à ce que les besoins humains fondamentaux des travailleurs et des travailleuses soient toujours satisfaits—y compris en ce qui concerne un temps de repos quotidien et hebdomadaire suffisant, des pauses pour les repas, un accès aux soins de santé et la possibilité d'entretenir des relations de qualité avec leurs familles et leurs amis - et à ce qu'ils bénéficient du droit de libre association, qu'ils ne souffrent pas de discrimination et qu'ils et elles bénéficient d'un salaire égal pour un travail égal.

Le dialogue entre les associations internationales d'employeurs et UNI MEI devrait inclure la recherche d'une égalité de traitement en matière de conditions de travail au-delà des frontières nationales dans cette industrie globale. Une étape importante sur la voie d'un changement qui mette à mal la culture des longues heures de travail sera la promotion de bonnes pratiques en matière de conditions de travail sûres et d'horaires soutenables par une combinaison de négociations collectives et de lois nationales.

³ K.J. Yossman, "As IATSE Threatens Strike Action in the U.S., Are U.K. Crews Ready to Do the Same? Variety, 12 oct. 2021, <https://variety.com/2021/biz/news/iatse-strike-k-crews-international-1235086093/>

⁴ Allemagne, Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Islande, Israël, Lituanie, Malaisie, Pérou, Slovénie, Suède, Suisse, Royaume-Uni, Etats-Unis.

**LES RÉSULTATS
DE L'ENQUÊTE
RÉVELENT UNE
CULTURE MONDIALE
DES LONGUES
HEURES DE TRAVAIL**

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉVÈLENT UNE CULTURE MONDIALE DES LONGUES HEURES DE TRAVAIL

UN RECOURS RÉCURRENT AUX HEURES SUPPLÉMENTAIRES ET LE MANQUE DE REPOS PENDANT ET ENTRE LES JOURNÉES DE TRAVAIL NE SONT PAS L'EXCEPTION MAIS LA RÈGLE DANS L'INDUSTRIE MONDIALE DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION. LA CULTURE DES LONGUES HEURES TRAVAIL EST UNE PANDÉMIE MONDIALE À LAQUELLE IL FAUT S'ATTAQUER

Christy Hoffman, Secrétaire générale d'UNI Global Union



L'enquête mondiale d'UNI MEI sur les heures de travail dans la production cinématographique et télévisuelle a évalué:

- ▶ Où et comment les conventions collectives réglementent les heures de travail et la réalité des horaires quotidiens et hebdomadaires des travailleurs et travailleuses dans la pratique.
- ▶ La culture omniprésente des longues heures de travail - plus de 50 heures par semaine - dans le secteur.
- ▶ L'absence d'un temps de repos adéquat entre deux jours de travail.
- ▶ L'absence d'un temps de repos suffisant durant les week-ends.
- ▶ Les questions urgentes que les syndicats doivent aborder pour améliorer les conditions de travail dans l'industrie.

DE LONGUES HEURES DE TRAVAIL - QUOTIDIENNES ET HEBDOMADAIRES - COURANTES DANS L'INDUSTRIE

De nombreuses journées de travail sur des productions durent jusqu'à 20 heures... Cela fait 6 ans que nous proposons à l'association des sociétés de production de limiter la journée de travail à maximum 16 heures, sans réponse constructive des employeurs.⁵

Guido Valerga, Secrétaire général Sindicato de la Industria Cinematografica Argentina/ Animación Publicidad y Medios Audiovisuales

Au cours de la production d'un film publicitaire pour un grand client multinational par une société de production de premier plan, mon père est décédé. Il vivait dans une ville voisine et je n'ai pas eu le →

droit de rester auprès de ma mère cet après-midi-là. J'ai eu à peine le temps d'aller aux funérailles de mon père et j'ai dû revenir pour terminer la maquette. Je suis resté debout toute la nuit pour la livrer. La publicité a-t-elle une âme? ⁶

Témoignage anonyme SINDCINE (Brésil)

L'enquête d'UNI a révélé que les travailleurs et travailleuses des pays couverts travaillent, en moyenne, au moins 11 heures par jour avec, au minimum, une à deux heures supplémentaires pour les tâches de préparation et de rangement avant et après le tournage. Ceci est vrai pour les productions cinématographiques et télévisuelles, ce qui donne une moyenne globale d'au moins 12 à 13 heures par jour dans tous les pays sondés.

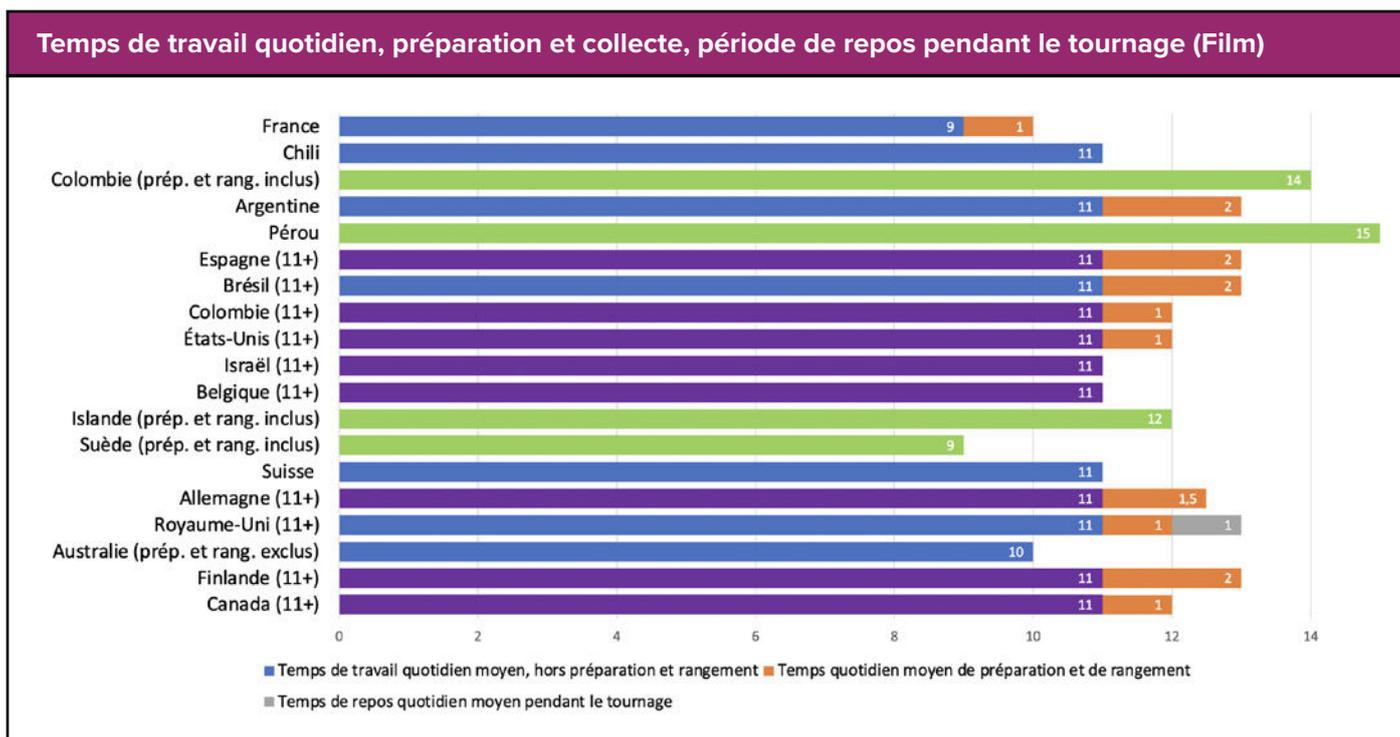
Lorsque l'on compte le nombre total d'heures de travail par semaine, l'enquête révèle que les travailleurs et travailleuses de la plupart des pays travaillent en moyenne 40 à 50 heures par semaine, le nombre d'heures travaillées dans la pratique dépassant souvent les limites imposées au niveau national. Dans l'industrie audiovisuelle, il est courant de travailler plus de 50, voire 60 heures par semaine. Par exemple, au Royaume-Uni, les professionnels du secteur travaillent en moyenne 50 heures par semaine, sans compter le temps de préparation et rangement. Dans certains pays, dont l'Islande et la Suède, le temps de préparation et de rangement quotidien est inclus dans les normes de durée maximale du travail.

Dans 12 des 22 pays étudiés, les conventions collectives régissent la durée maximale du travail journalière et hebdomadaire, ainsi que les heures supplémentaires. Souvent, les accords couvrent également le travail de nuit, les périodes de repos, les déplacements vers et depuis le lieu de travail et les mesures destinées à assurer un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Malgré l'existence de ces conventions collectives, les personnes interrogées ont déclaré que les travailleurs et travailleuses

⁵ Enquête mondiale d'UNI MEI sur le temps de travail dans la production cinématographique et télévisuelle, juillet-août 2021.

⁶ Enquête mondiale d'UNI MEI sur le temps de travail dans la production cinématographique et télévisuelle, juillet-août 2021.



rencontrent souvent des difficultés à faire appliquer les dispositions qu'elles contiennent. En effet, toutes les entreprises ne respectent pas les accords dans la pratique. Dans plusieurs pays, les répondants ont indiqué que, dans la pratique, le nombre maximal d'heures de travail hebdomadaire était souvent dépassé et les périodes de repos plus courtes qu'exigé. En Argentine, par exemple, les membres des équipes de tournage travaillent plus de 50 heures par semaine et font fréquemment des heures supplémentaires le week-end, malgré les dispositions de leur convention collective.

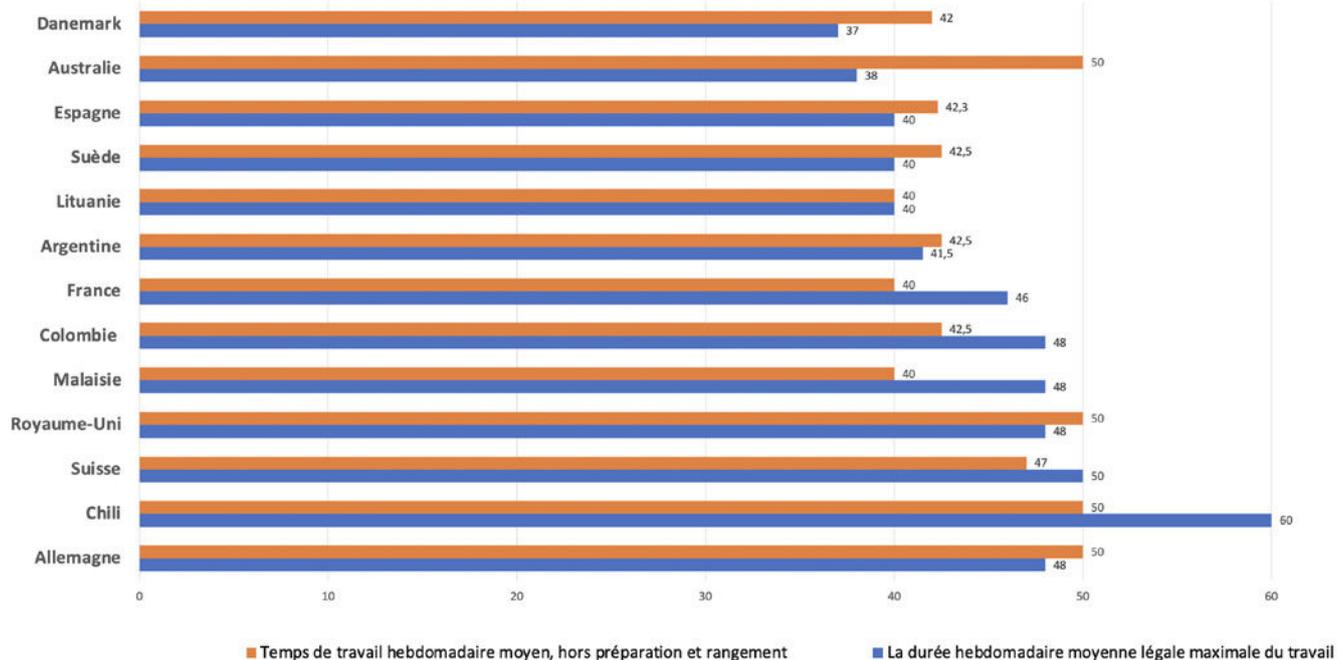
Les entreprises ne respectent pas les conventions collectives, mais elles contreviennent également aux législations nationales relatives à la durée maximale du travail. Par exemple, un représentant du syndicat australien des techniciens du secteur - Media, Entertainment & Arts Alliance (MEAA) - rapporte que certains producteurs dans ce pays ne respectent pas les dispositions relatives au temps de travail. Dans la pratique, les membres de la MEAA travaillent de façon régulière plus de 50 heures par semaine en moyenne, alors que la loi limite la semaine de travail à 38 heures.

PÉRIODES DE REPOS INSUFFISANTES ENTRE DEUX JOURNÉES DE TRAVAIL

J'ai fait des heures supplémentaires tous les jours, avec des week-ends travaillés consécutifs, des samedis et des dimanches, sans être payé correctement parce qu'"ils ne peuvent pas se le permettre". Pourtant, ils veulent que les productions soient de qualité, ce qui ne peut être fait qu'en travaillant 7 jours sur 7. Il m'est arrivé de faire des journées de 15 heures et de ne pas respecter les périodes de repos en reprenant le travail 5 heures après la journée précédente. Je sais que d'autres personnes l'ont fait aussi.⁷

Témoignage anonyme, costumier Media, Entertainment & Arts Alliance (Australie)

Réalité du temps de travail hebdomadaire (TV indépendante)



A travers le secteur, les travailleurs et travailleuses ne bénéficient pas d'un "temps de repos" adéquat entre les périodes de travail. Ceci est considéré comme l'un des aspects les plus brutaux du secteur en raison des effets délétères sur la santé mentale et physique.

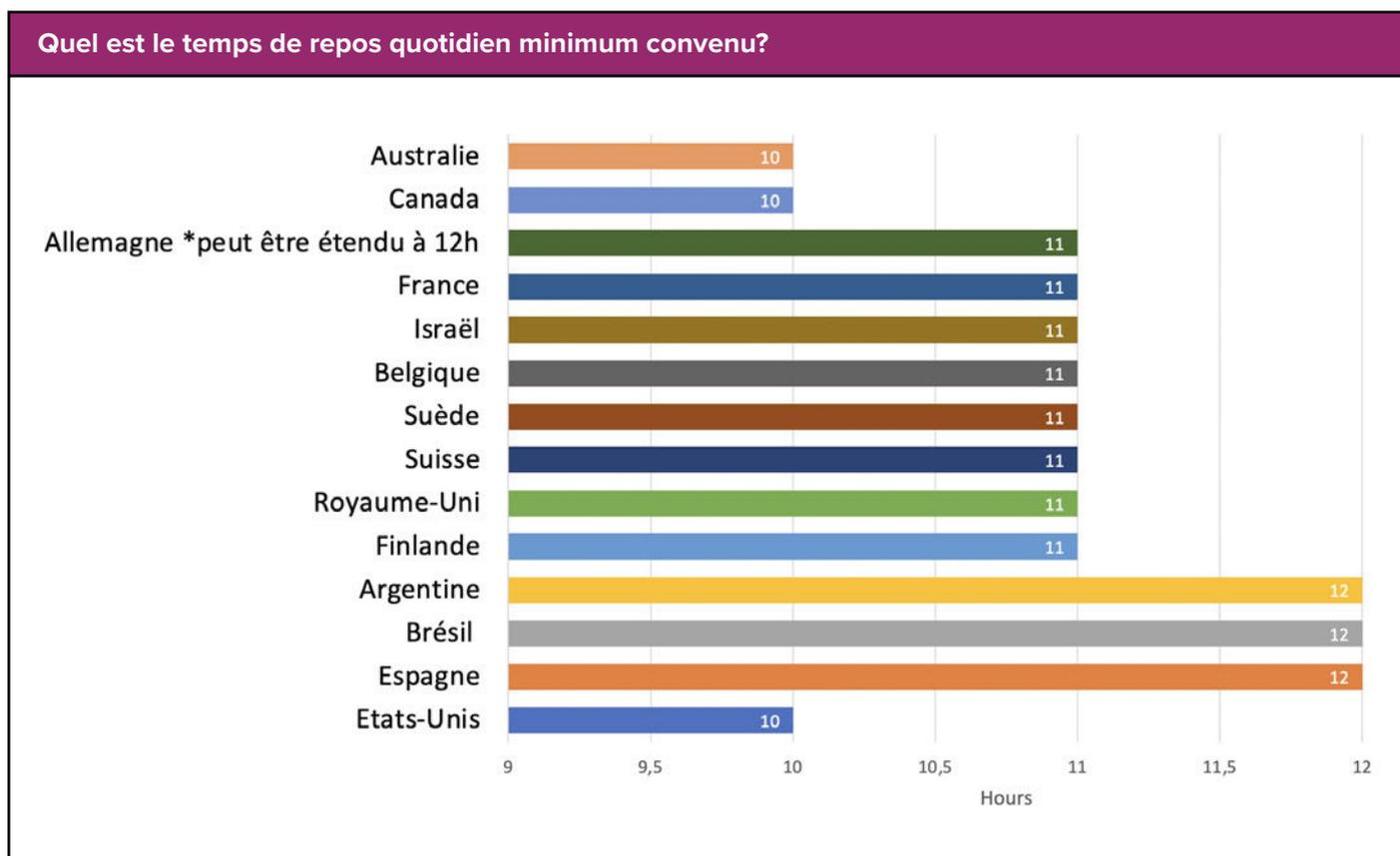
En Europe et en Amérique du Sud, les législations imposent généralement au moins 11 à 12 heures de repos entre deux journées de travail. En Argentine, par exemple, la durée légale du travail est limitée à 35 heures par semaine avec une pause de 12 heures entre les journées de travail. Les employeurs de l'Union européenne doivent veiller à ce que le personnel ne travaille pas plus de 48 heures par semaine en moyenne (heures supplémentaires comprises) sur une période de référence pouvant aller jusqu'à quatre mois. Les travailleurs et travailleuses doivent bénéficier d'au moins 11 heures consécutives de repos quotidien et d'au moins 24 heures de repos hebdomadaire ininterrompu tous les sept jours, sur une période de référence de deux semaines.⁸

LA PRATIQUE DU 'FRATURDAY' ANNIHILE LES WEEK-ENDS, TEMPS ESSENTIEL POUR LA SANTÉ, LA FAMILLE ET LE REPOS

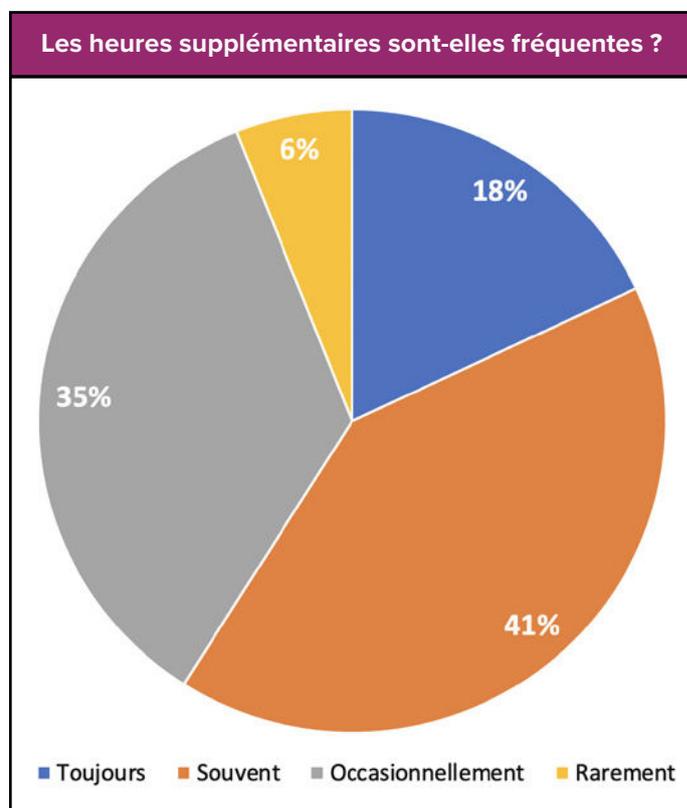
Les heures supplémentaires pendant la semaine et le week-end sont monnaie courante dans la plupart des pays étudiés. 41 % des personnes interrogées ont déclaré prêter des heures supplémentaires de façon fréquente pendant la semaine et 35 % ont affirmé que c'était toujours le cas. Plus troublant encore, 25 % des personnes interrogées ont déclaré que les heures supplémentaires ne sont pas rémunérées à un taux majoré.

Le travail pendant le week-end, qui empêche toute vie de famille et met en péril santé et repos, est un problème récurrent pour 41 % des personnes interrogées, tandis que 18 % déclarent qu'il est de mise sur toutes les productions sur lesquelles ils ou elles travaillent. Un type particulier de travail de fin de semaine, qui devient de plus en plus courant, est désormais appelé "Fratursday". Le terme "Fratursday" fait référence aux horaires de tournage qui se poursuivent tard le vendredi soir et se prolongent toute la nuit jusqu'au samedi. Cette pratique met en péril le bénéficiaire de week-ends complets de repos pour de nombreux travailleurs et travailleuses.

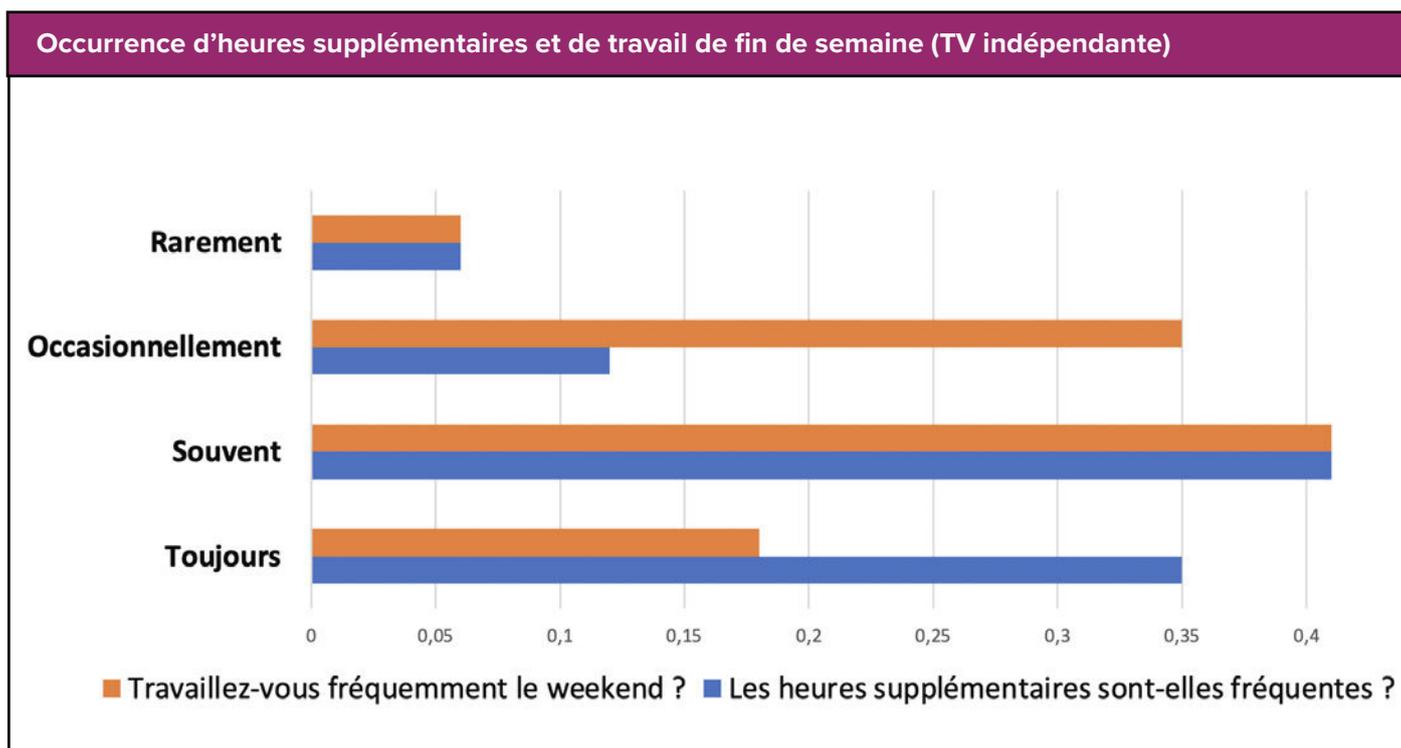
⁸ Europa.eu, "Working Hours", consulté le 25 oct 2021, https://europa.eu/youreurope/business/human-resources/working-hours-holiday-leave/working-hours/index_en.htm ; Ignacio Funes de Rioja et Eduardo Viñales, "Employment and Employee Benefits in Argentina : An Overview", Westlaw/Droit pratique, 01 nov 2013, <https://content.next.westlaw.com/6-502-9887>



Un assistant caméraman, membre de l'IATSE aux États-Unis, interrogé pour un bulletin d'information du secteur, a expliqué que son emploi du temps sur une production glissait constamment vers les nuits, "avec 14 samedis consécutifs travaillés", créant ainsi des conditions de travail exécrables pour l'équipe.⁹



⁹ Andy K-D, "My Crew and I Walked Off a Set", TWC Newsletter, 19 octobre 2021, <https://news.techworkerscoalition.org/2021/10/19/issue-21/>



LES EFFETS DÉVASTATEURS DE LA CULTURE DES LONGUES HEURES DE TRAVAIL

Les longues heures de travail et le manque de repos figurent en tête de la liste des problèmes que les personnes interrogées souhaitent voir aborder par la négociation collective. Environ 62 % des personnes interrogées par UNI ont déclaré que la longueur de leurs horaires de travail avait “un impact négatif sur leur bien-être mental”. Et 28 % des personnes interrogées dans la production télévisuelle indépendante ont déclaré que des accidents graves ont résulté d’une fatigue extrême. “Plus de 9 membres sur 10 des équipes de tournage qui ont répondu à une enquête de Bectu ont déclaré qu’ils se sentaient parfois en danger au travail ou sur le chemin du travail parce qu’ils étaient fatigués.”¹⁰

Les effets d’une durée de travail excessive sont dévastateurs pour la santé et la sécurité des travailleurs, et des travailleuses à court et à long terme quel que soit le secteur d’activité.

¹⁰ Paul Evans et Jonathan Green, “ Eyes Half Shut : A Report on Long Hours and Productivity in the UK Film and TV Industry “, octobre 2017, p. 7

La fatigue, résultant d’horaires démesurés et d’un manque chronique de sommeil, entraîne des accidents et des problèmes émotionnels et physiques, notamment l’anxiété, les pertes de mémoire, l’obésité, les maladies cardiaques et le diabète.

Les personnes qui sont soumises régulièrement des horaires de travail démesurés souffrent de problèmes liés à un mauvais équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Leur qualité de vie s’en ressent. Le problème est largement reconnu pour la police et les services d’urgence et médicaux, mais n’est pas encore pris au sérieux dans l’industrie du cinéma et de la télévision.¹¹

¹¹ Paul Evans et Jonathan Green, “ Eyes Half Shut : A Report on Long Hours and Productivity in the UK Film and TV Industry “, octobre 2017, p. 6



Un membre du syndicat britannique des techniciens Bectu a rapporté :

Je me suis endormi au volant au terme d'une semaine de sept jours sur un film à gros budget. Heureusement, je n'ai blessé personne, mais j'ai été légèrement blessé. Ma voiture a été détruite. Cette histoire aurait pu être bien plus horrible.¹²

Des chercheurs ont mis à jour que des horaires de travail de 55 heures par semaine ou plus étaient associés à des risques accrus de 35 % d'accident vasculaire cérébral et de 17 % de mourir d'une maladie cardiaque, en comparaison à un travail de 35 à 40 heures par semaine. L'étude, menée en collaboration avec l'Organisation internationale du travail (OIT), a également révélé que près des trois quarts des personnes décédées à la suite de la durée de travail excessives étaient des hommes d'âge moyen ou plus âgés. La fatigue entraîne aussi des répercussions sur la vie de famille des travailleurs et des

travailleuses qui voient peu leurs enfants lors de semaines de travail intenses et manquent les vacances en famille. Les séparations et les divorces ne sont pas rares. Près de 90 % des personnes interrogées dans le cadre d'une enquête de Bectu au Royaume-Uni ont déclaré que les horaires de travail excessifs avaient un effet négatif sur leur vie de famille, les plus de 40 ans étant les plus touchés.

Face à des heures de travail exténuantes et des environnements dangereux, on attend souvent des travailleurs et des travailleuses sur les plateaux qu'ils adoptent une attitude stoïque, sans plaintes, mais cela ne fait que perpétuer les risques pour la santé et le bien-être. Afin de changer la culture de l'industrie du cinéma et de la télévision et d'améliorer la vie des travailleurs et des travailleuses, les syndicats doivent montrer la voie.

13 Organisation mondiale de la santé, " Les longues heures de travail augmentent les décès dus aux maladies cardiaques et aux accidents vasculaires cérébraux ", 17 mai 2021, <https://www.who.int/news/item/17-05-2021-long-working-hours-increasing-deaths-from-heart-disease-and-stroke-who-ilo>

12 Enquête Bectu, 2017.

**DES HORAIRES DE
TRAVAIL ASSURANT
LA SECURITE EN
TETE DE L'ORDRE
DU JOUR DES
NEGOCIATIONS
SYNDICALES**

DES HORAIRES DE TRAVAIL ASSURANT LA SÉCURITÉ EN TÊTE DE L'ORDRE DU JOUR DES NÉGOCIATIONS SYNDICALES

LES MEMBRES ONT PARLÉ HAUT ET FORT. CE VOTE PARLE DE LA QUALITÉ DE VIE AINSI QUE DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DE CELLES ET CEUX QUI TRAVAILLENT DANS L'INDUSTRIE DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION.¹⁴

Matthew D. Loeb, président international. IATSE (États-Unis et Canada)



14 IATSE, “Par une marge presque unanime, les membres de l’IATSE de la production télévisuelle et cinématographique votent pour autoriser une grève nationale”, 4 octobre 2021

La lutte pour des conditions de travail sûres et saines, mettant l'accent sur des horaires et des temps de repos raisonnables, est une lutte globale. Dans certains pays, comme les États-Unis, l'Allemagne et la Suède, les syndicats ont récemment négocié des accords qui améliorent les conditions de travail. Dans d'autres pays, la lutte se poursuit.

AMÉLIORATIONS DANS LA NOUVELLE CONVENTION AUX ÉTATS-UNIS

En septembre 2021, les négociations entre l'International Alliance of Theatrical Stage Employees (IATSE) et l'Alliance of Motion Picture and Television Producers (AMPTP) ont été rompues, ce qui a mené à un vote autorisant une grève début octobre. Près de 90 % des 60 000 membres du syndicat ont participé au vote, et un pourcentage sans précédent de 98,7 % s'est déclaré en faveur de l'autorisation de grève. L'accord de principe conclu entre l'IATSE et l'AMPTP à la mi-octobre a permis d'éviter la grève. La nouvelle convention (New Basic Agreement) ratifiée ensuite, en novembre, par les membres d'IATSE comprend des augmentations de salaire significatives pour celles et ceux qui travaillent à l'heure, une augmentation des revenus issus des plateformes de streaming et traite du sujet de la 'qualité de vie' à travers des mesures concernant, par exemple, les périodes de repos et les pauses pour les repas. Le contrat prévoit également un changement radical de culture qui voyait l'utilisation extensive du 'Fratursday' (la journée de travail du vendredi qui s'étirait jusqu'au samedi matin), ainsi que 54 heures de repos pour celles et ceux qui travaillent cinq jours consécutifs par semaine, et 32 heures de repos pour celles et ceux qui travaillent six jours consécutifs par semaine.

15 Les membres de l'IATSE sont l'épine dorsale, les muscles et les forces vives de l'industrie du cinéma et de la télévision aux États-Unis et au Canada. Ils comprennent la plupart des personnes qui travaillent dans les coulisses d'une production, qu'il s'agisse des traiteurs, des directeurs de la photographie, des charpentiers, des maquilleurs ou des accessoiristes. Les opérateurs de véhicules, les acteurs, les réalisateurs, les scénaristes et les producteurs ont leurs propres syndicats ou guildes et ne sont pas membres de l'IATSE. L'AMPTP est une puissante association de producteurs de télévision et de cinéma aux États-Unis et au Canada, qui négocie régulièrement avec tous les syndicats de travailleurs du secteur

L'arrêt forcé du travail pendant la pandémie a ouvert, pour des dizaines de milliers de travailleurs et de travailleuses de l'industrie du cinéma et de la télévision, une période de réflexion prolongée, souvent pour la première fois de leur carrière. Conscients des conséquences de leur travail sur leur santé physique et mentale, ils et elles ont agi, exigeant d'être traités comme des êtres humains et non comme des postes budgétaires. La mobilisation, la conviction et la solidarité sans précédent parmi les membres d'IATSE a mené à une solide autorisation de grève qui a offert aux négociateurs les moyens d'obtenir des améliorations significatives.

Les syndicats affiliés à UNI à travers le monde ont observé avec attention les résultats des négociations IATSE-AMPTP et les dispositions du nouvel accord. L'IATSE est le plus grand syndicat du spectacle au monde et Hollywood est le siège de l'industrie cinématographique et télévisuelle la plus ancienne et la plus rentable. Les producteurs de divertissement qui composent l'AMPTP comptent parmi les plus grandes multinationales des médias au monde, notamment des sociétés telles que Warner Brothers, Sony Pictures, Walt Disney Studios et Universal Studios. Ce qui se passe à Hollywood crée des tendances et a un impact sur les conditions de travail au niveau global.



16 IATSE, "Landmark Tentative Agreement Reached for IATSE West Coast Film and Television Workers Before Strike Deadline", 16 octobre 2021. <https://iatse.net/landmark-tentative-agreement-reached-for-iatse-west-coast-film-and-television-workers-before-strike-deadline/>. Au moment de la mise sous presse de ce rapport, les membres de l'IATSE n'avaient pas encore voté sur la ratification de l'accord de principe.

DE PLUS EN PLUS DE SYNDICATS S'ÉLÈVENT CONTRE LES HEURES DE TRAVAIL EXCESSIVES

Les conventions collectives, une bonne législation, une coopération proactive avec les sociétés de production et un niveau élevé de syndicalisation ont permis d'obtenir de bonnes conditions de travail selon les normes internationales. Et nous produisons plus de films que jamais.¹⁷

Niclas Peyron, producteur délégué
Membre de Scen & Film (Suède)

Lors de la dernière négociation collective pour plus de 25 000 travailleurs et travailleuses du cinéma allemand, le syndicat du film ver.di s'est battu pour des périodes de repos plus fiables convenues avec les employeurs. Nous avons obtenu des progrès significatifs en termes de réduction de la pression sur le travail et les horaires, de jours de repos consécutifs, de périodes de repos plus longues après les tournages de nuit empiétant sur le week-end et des pénalités plus élevées pour protéger les week-ends.¹⁸

Matthias von Fintel ver.di (Allemagne)

L'expérience des négociations collectives dans des pays comme la Suède et l'Allemagne démontre que l'amélioration des conditions de travail, y compris des horaires et des périodes de repos, ne fait pas obstacle au succès et à la croissance de l'industrie. Les syndicats de ces deux pays

ont négocié des améliorations, notamment des normes progressives dans l'industrie du cinéma et de la télévision qui placent la durée du travail quotidienne et hebdomadaire ainsi que les temps de repos en tête des priorités.

En Suède, par exemple, chaque employé doit bénéficier d'au moins 11 heures de repos continu au cours de chaque période de 24 heures. Des dérogations temporaires sont autorisées par le biais d'accords locaux, mais en cas de dérogation, le travailleur ou la travailleuse doit bénéficier d'un temps de repos compensatoire. Les conventions collectives suédoises garantissent également que les travailleurs et les travailleuses disposent d'au moins 36 heures de repos continu par période de sept jours, rétablissant ainsi les pauses de week-end que beaucoup dans l'industrie avaient perdues.

En Allemagne, ver.di FilmUnion, le syndicat représentant les techniciens dans l'industrie du cinéma et de la télévision, a négocié avec l'Alliance des producteurs allemands au printemps 2021, après avoir sondé les professionnels à l'automne 2020.

Les travailleurs et travailleuses interrogés, syndiqués ou non, ont déclaré qu'il était urgent "de progresser vers une meilleure conciliation de la vie professionnelle et de la vie privée dans l'industrie cinématographique. Des périodes de repos plus nombreuses et plus fiables étaient considérées plus importantes que l'augmentation des salaires minimums conventionnels."

La nouvelle convention collective stipule que deux jours de repos consécutifs doivent être accordés au moins deux fois par mois pendant les périodes de tournage, et que trois jours de repos consécutifs doivent être accordés à partir du deuxième mois pour les productions comportant plus de 40 jours de tournage. Après un tournage de nuit se poursuivant pendant le week-end, une période de repos de 48 heures et une autre de 11 heures doivent suivre au moins deux fois par mois après la fin de la journée de tournage. Pour le travail le week-end,

¹⁸ UNI Europa, "Accord sectoriel : Film Workers in Germany Win Improved Working Hours", 06 mai 2021, <https://www.uni-europa.org/news/sector-agreement-film-workers-in-germany-win-improved-working-hours/>

¹⁹ Ibid.

¹⁷ Enquête mondiale d'UNI MEI sur le temps de travail dans la production cinématographique et télévisuelle, juillet-août 2021.



une majoration générale de 25 % sera appliquée à partir de septembre. Le supplément existant pour le dimanche passera de 50 à 75 pour cent.

Cette nouvelle convention collective entre les producteurs et les travailleurs dans l'un des plus grands pays européens producteurs de films et de télévision démontre que garantir la dignité de tous et toutes au travail est essentiel à la durabilité de l'industrie dans son ensemble.

PROBLÈMES PERSISTANTS QUE L'INDUSTRIE DOIT RÉSOUDRE

Une tendance inquiétante se dessine dans un nombre croissant de pays : de nombreux employeurs ignorent aussi bien les conventions collectives et les restrictions légales en matière de durée du travail ou abusent simplement de la flexibilité inhérente au texte des conventions et des lois pour faire de l'allongement des horaires de travail la règle plutôt que l'exception.

En Argentine, par exemple, la convention collective des travailleurs de l'industrie du cinéma et de la télévision fixe la journée de travail standard à huit heures et 45 minutes. Les heures supplémentaires sont autorisées, mais doivent toujours être compensées. Le Sindicato

de la Industria Cinematográfica Argentina (SICA APMA), le syndicat argentin des travailleurs du cinéma, a récemment multiplié les visites sur les plateaux de tournage pour contrôler les demandes faites aux travailleurs. Le SICA APMA a intensifié la pression sur les entreprises pour qu'elles respectent la durée maximale du travail et veillent à ce que les heures supplémentaires soient intégralement rémunérées.

En France, la durée maximale du travail autorisée est généralement respectée, mais les demandes en matière d'heures supplémentaires et de travail le week-end augmentent. Cela devient problématique pour tous lorsque les dispositions des conventions collectives ne sont pas respectées et lorsque les producteurs demandent aux équipes de prêter plus souvent des horaires maximum que des journées de travail normales.

En Colombie, les travailleurs et les travailleuses sont confrontés à une situation particulièrement difficile car il n'existe pas de convention collective dans le secteur du cinéma et de la télévision. En l'absence d'une telle convention, les employeurs sont libres d'exploiter les professionnels du secteur, de ne pas respecter le droit du travail et de forcer les équipes à travailler régulièrement plus de 60 heures par semaine sans compensation.

RECOMMENDATIONS

Les syndicats affiliés à UNI se rassemblent pour mener une action syndicale globale visant à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée et une amélioration générale des conditions de travail. UNI Global Union défend des conditions de travail justes, égalitaires, sûres et durables pour tous les travailleurs et les travailleuses de l'industrie du film et de la télévision, afin de satisfaire aux exigences des

droits humains, de la santé publique et de la soutenabilité de l'industrie. Tous les professionnels du secteur doivent pouvoir bénéficier de temps non travaillé et avoir la possibilité de trouver un équilibre entre leur travail et leur vie personnelle. Dans cette optique, UNI Global Union recommande les normes suivantes aux sociétés de production cinématographique et télévisuelle de tous les pays:



LIBERTÉ D'ASSOCIATION

Le droit des travailleurs et des travailleuses à la liberté d'association et à la négociation collective doit être reconnu et respecté sans discrimination.

CONTRATS, RÉMUNÉRATION ET ÉGALITÉ SALARIALE

Les contrats individuels doivent toujours respecter les dispositions des négociations collectives. Les salaires et avantages versés pour une semaine de travail standard doivent respecter, au minimum, les conventions collectives ou, en leur absence, les normes légales nationales. Toutes les productions doivent offrir une rémunération égale et éliminer la discrimination fondée sur le sexe.

HEURES DE TRAVAIL

Les heures de travail doivent être conformes aux conventions collectives et aux lois nationales. Les sociétés de production doivent respecter les périodes de repos et les pauses prévues par les conventions collectives et les lois nationales.

Les heures supplémentaires doivent être volontaires, ne pas être exigées de manière régulière et toujours être rémunérées à un taux majoré.

Des politiques d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée doivent être mises en œuvre pour favoriser une meilleure conciliation et inclure des mesures telles que le travail flexible et le partage de l'emploi.

NON-DISCRIMINATION, ÉGALITÉ DES SEXES ET DIVERSITÉ

Les employeurs doivent veiller à ce que personne ne fasse l'objet d'une quelconque discrimination dans l'emploi. Les productions doivent mettre en œuvre une politique d'égalité des sexes qui comprend des mesures concrètes et un suivi régulier des progrès réalisés. Les politiques de diversité doivent viser à augmenter la représentation des groupes sous-représentés à l'écran et dans les équipes.

UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL SÛR ET LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE ET DU HARCÈLEMENT

Les employeurs doivent assurer un environnement de travail sûr et sain en procédant à une évaluation des risques et en appliquant les meilleures pratiques pour prévenir les accidents. Toutes les installations doivent être propres, sûres et répondre aux besoins fondamentaux des travailleurs et des travailleuses.

Les employeurs doivent adopter et mettre en œuvre, en consultation avec les travailleurs et leurs représentants, une politique de lutte contre la violence et le harcèlement sur le lieu de travail.

PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ET TÉLÉVISUELLE SOUTENABLE

Les sociétés de production doivent maximiser l'utilisation efficace de l'énergie et minimiser les émissions nocives. Elles doivent prendre des mesures efficaces pour recycler et minimiser les déchets, ainsi que pour préserver les ressources rares, notamment l'eau, la flore et la faune.

uni-mei@uniglobalunion.org
www.uniglobalunion.org

